

mines, soit individuellement, en Moselle, en France et à l'étranger. En 1967, l'artiste fut élevé au grade de commandeur des Arts et Lettres. En 1964 le groupement international « Eiffel-Ardenne-Allemagne » le nomma délégué pour les artistes français. En 1993, la ville de Longeville-lès-Metz lui rendit hommage par une exposition rétrospective. La ville de Cologne lui attribua la « Rheinlandtaler », prix européen en récompense de l'ensemble de son œuvre et de ses trente années à promouvoir le rapprochement franco-allemand (*Le Républicain lorrain* du 21 décembre 1994; J. Rohr; *L'arrondissement de Sarreguemines*, éd. Pierron, 1966, p. 95).

Henri HIEGEL



### **Pierre WEILER (1935-1994)**

Le décès de Pierre Weiler, survenu le 20 octobre 1994, est une perte sensible pour notre archéologie mosellane.

Pierre Weiler naquit à Morhange le 3 mars 1935, où son père Othon Weiler, était le directeur de l'entreprise bien connue. C'est à Morhange même qu'il passa son enfance et sa jeunesse, ainsi que ses premières années d'école. Il fit ses études secondaires et supérieures à Strasbourg, celles-ci couronnées par un diplôme d'ingénieur de l'École nationale européenne des Arts et Industries.

Il fit son service militaire lors de la guerre d'Algérie et c'est dans l'arme du Génie qu'il débuta vraiment sa carrière d'ingénieur, notamment après 17 mois passés sur le barrage de la frontière algéro-tunisienne. Finalement, il est de retour à Morhange en 1963 et s'occupe de suite et essentiellement des travaux routiers, la grande spécialité des établissements Weiler. Il fait un très bon travail, tant du point de vue technique que sur le plan humain. Il ne tardera d'ailleurs guère à diriger cette section dans l'entreprise qui maintenant va accéder à de grands chantiers.

Mais il est inutile de nous arrêter trop longtemps à cette face de son activité. D'autres l'ont fait, et très bien, avant nous.

Passons donc à sa vie archéologique, qui devint très rapidement sa grande passion. Nous l'avons souvent apprécié, surtout dans sa découverte d'Eincheville, qui vient s'ajouter au complexe Saturninus-Satto bien connu au Chémery voisin, à Boucheporn et à Mittelbronn. Il apparut certain qu'Eincheville avait précédé Chémery, dont ce fut peut-être le début. Mais notre ami Pierre Weiler découvrit également des fours à plus grande distance, ce qui étendit considérablement le terrain à prendre en considération. Il rendit compte de ces recherches dans un excellent article paru en 1981 dans nos *Cahiers Lorrains*. Dans ces mêmes *Cahiers*, nous avions fait ensemble le point sur Eincheville.

C'est ainsi qu'il fut un excellent et fidèle collaborateur.

S'il suivait régulièrement mes cours à la Faculté des Lettres, il ne faut pas croire que ce féru de science n'avait aucun penchant pour le sport, lui qui avait créé à Morhange une section de volley-ball !

Nous regrettons sa disparition prématurée car il aurait encore certainement accompli un travail considérable. En tout cas les collections qu'il a laissées, prévoyant ce qui allait arriver, à un autre de mes disciples, seront étudiées, car elles constituent un fonds important pour la suite de nos connaissances. Ce sera en sorte un nouvel hommage au défunt que nous n'oublierons pas.

Marcel LUTZ

## NOUVELLES DIVERSES

### Soutenance de thèse

Marie-France Gaunard, A.T.E.R. au département de géographie de l'Université de Metz, a soutenu le 10 décembre 1994 sa thèse préparée sous la direction du professeur F. Reitel : *Organisation urbaine et aménagement du territoire dans l'espace transfrontalier sarro-lorrain, étude des communes sarro-lorraines de plus de 5000 habitants*, le jury étant composé de P. Caytanot-Zander (Strasbourg), J.-M. Holtz (Perpignan), J.-P. Husson, F. Reitel et C. Rolland-May (Metz).

Le géographe, l'aménagiste et l'historien trouveront dans cette thèse une étude régionale comparative, transfrontalière traitant des conceptions d'organisation des réseaux urbains, de leur hiérarchisation, des cohérences et des complémentarités atteintes pour tenter de se rapprocher du modèle de hiérarchie urbaine proposé par le géographe allemand W. Christaller. Le travail s'articule autour de cinq points valorisant le critère jusqu'ici assez peu étudié des finances locales. La thèse s'articule ainsi :

- 1) Définition et méthodologie (chapitre définissant les concepts de ville, de centralité et les approches urbaines dans les deux pays).
- 2) Mise en place des réseaux urbains dans l'espace transfrontalier sarro-lorrain (historique).
- 3) Analyse des finances locales perçues comme un reflet fidèle des dynamiques évolutives de la population et du poids économique des villes.
- 4) Les dynamiques urbaines.
- 5) La place de la ville dans l'aménagement du territoire.

Ce travail a exigé la connaissance de deux cultures et de deux systèmes d'informations. Il conduit à confronter deux processus géographiques, historiques, économiques et institutionnels différents. Dans le cadre fédéral, la Sarre a depuis 1974 mené une réforme drastique pour simplifier son découpage communal. Cette opération apparaît aujourd'hui très bénéfique. La Lorraine partage avec la Sarre une évolution économique plutôt difficile, ayant pour toile de fond le déclin des industries lourdes et extractives, les reconversions en direction des activités post-industrielles. Les communes lorraines confrontées au déclin, à la désindustrialisation s'appauvrissent et sont de plus en plus dépendantes des dotations accordées par l'État. De ce côté de la frontière, l'héritage tardif du poids de la décentralisation et le maintien d'un découpage communal émiété donnent aux espaces centraux et périurbains une dimension complexe gérée dans un cadre intercommunal soumis à de multiples formules amiables pour donner des réponses à l'éclatement de la centralité des villes.